



La lactococcose est une maladie bactérienne touchant de nombreuses espèces de poissons, engendrant des pertes économiques significatives en aquaculture marine et en eau douce. L'agent pathogène responsable de cette maladie est *Lactococcus garvieae*. Cette bactérie préfère des températures élevées et manifeste sa virulence principalement chez les élevages de truites arc-en-ciel, surtout lorsque la température dépasse 16°C.

LES SYMPTÔMES

- Lésions non spécifiques.
- Exophtalmie prononcée et mélanisme comme principaux signes évocateurs.



Bactérie gram +



Non réglementée



Transmission horizontale

ESPÈCES CONCERNÉES

De nombreuses espèces de poissons sont touchées, tant en milieu marin qu'en eau douce.

En milieu marin, on trouve des espèces comme la sériole, la dorade royale, le bar d'Amérique (*Morone saxatilis*), le turbot et l'ayu (*Plecoglossus altivelis*).

En eau douce, les espèces concernées incluent la truite arc-en-ciel, le tilapia, l'anguille, la carpe, le poisson rouge et le poisson-chat américain (*Ictalurus punctatus*).

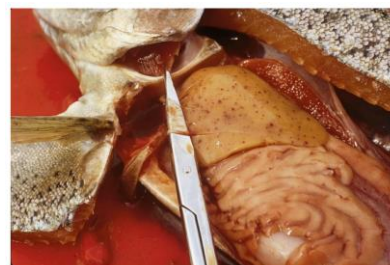
Cette infection affecte également les crustacés, notamment la chevrete, ou crevette tropicale d'eau douce (*Macrobrachium rosenbergii*).

Les stades de développement les plus touchés sont principalement ceux en phase de grossissement avec un poids supérieur à 100 g pour les truites arc-en-ciel bien que les jeunes truites soient également sensibles.

Le pouvoir pathogène est particulièrement élevé chez la truite arc-en-ciel, avec une mortalité dépassant 90 % à 18 °C.

PRÉVENTION

- **Gestion des flux de poissons entrants** : n'introduire que des poissons provenant d'un nombre limité d'élevages dont le statut sanitaire est connu et suivi.
- **Appliquer une biosécurité stricte à tous les intrants physiques** : matériel, camions de transport d'aliments, d'oxygène ; renforcer la biosécurité sur les points critiques comme la zone d'équarrissage.
- **Contrôler l'environnement** et les nuisibles, et se protéger contre l'avifaune sauvage avec une couverture anti-oiseaux efficace.



Source : FILI@VET Réseau cristal

LUTTE

L'antibiothérapie orale à des températures élevées est très limitée et inefficace. Lorsque les conditions le permettent, une injection intra-péritonéale d'antibiotiques peut atténuer la crise pendant quelques semaines, mais cela impose un délai d'attente avant l'abattage des poissons.

La vaccination, effectuée par voie injectable avec des vaccins ou autovaccins adjuvés, est une méthode efficace. Le protocole de vaccination doit être élaboré en collaboration avec un vétérinaire, en tenant compte des stades de développement et des cycles thermiques.



La lactococcose reste non détectée en Centre-Val de Loire. Cependant, en cas de mortalités importantes en élevage de truites lorsque la température est supérieure à 16°C, il est essentiel de contacter son vétérinaire et le GDS.